

# Si vous allez...

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 6

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232344>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

rajustant deux ou trois frisettes rebelles.

A peu de distance, une langue de feu apparut pour s'évanouir presque aussitôt dans le ciel : c'était le Saint-Esprit qui allait soumettre le deuxième miracle à la ratification divine.

Et c'est depuis ce temps que les femmes ont tellement de plaisir à se regarder dans un miroir qu'il a fallu leur en faire des petits qu'elles ont toujours avec elles, et des grands où elles peuvent s'admirer du sommet de la tête au fin bout du pied.

Tout près de là, une chèvre à demi sauvage broutait les bourgeons tendres et sa petite queue remuait avec prestesse, sans fatigue et sans arrêt. La femme la vit et se mit à rire aux larmes. De sa bouche entrouverte sortait comme une cascade de sons perlés ; elle en

oubliait son miroir qu'elle tenait d'une main et sa jupe qu'elle retroussait de l'autre.

Saint Pierre, à qui rien n'échappait, regarda les mouvements rapides du péthiet de la chèvre puis reporta les yeux sur la femme, resta un bon moment pensif, puis enfin, levant la main dans la direction du visage toujours joyeux, dit : « Soit ! » pour la troisième fois. Et remontant prestement aux cieux, il alla sans l'aide du Saint-Esprit rendre compte au bon Dieu de ce qui venait d'être décidé.

Et c'est depuis ce temps-là que les femmes ont tant de plaisir à causer : le grand saint n'avait trouvé que la langue qui puisse remuer aussi vite.

(Tiré des « Cahiers du Haut-Doubs »  
Contes de la veillée, par Henri Cordier)

## SI VOUS ALLEZ...

... à Bavois, vous remarquerez sans doute, sur une hauteur dominant le village, la silhouette massive du château datant du XIII ou XIVe siècle. La terre de Bavois, avec celles de Corcelles et de Suchy appartenait dès le XIIe siècle aux sires de Joux, cette grande famille qui possédait l'important castel du même nom, commandant la route de Pontarlier. L'un des membres, Nicolas, se couvrit de gloire dans la défense du château d'Orbe lors de l'expédition des Suisses en 1475. En 1263, la seigneurie de Bavois passait dans les mains de Pierre II de Savoie. Dès lors, elle alla successivement dans celles de nombreuses familles. Il faut voir aussi l'intéressante église de Bavois, romane dans certaines de ses parties, gothique dans d'autres, des peintures du début du XVIe sous la voûte du chœur représentant les symboles des évangélistes, des vitraux de Ribas sur la grande verrière.

Ad. Decollogny.

## « NOÛTRON COTERD » une fois par mois...

Mars : Lundi 6, de 17 à 19 heures. au Buffet de la Gare de Lausanne, II<sup>e</sup> classe.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ».

La Rédaction.